

UNE BELLE HAIE POUR VOTRE JARDIN !



DÉCOUVREZ LA DIVERSITÉ
DES ESPÈCES LOCALES
DU PAYS DE BIÈVRE-VALLOIRE



GUIDE PRATIQUE

Avec le soutien de

Rhône-Alpes



BVES

Bièvre-Valloire Économique et Social
CONSEIL LOCAL DE DÉVELOPPEMENT



SOMMAIRE

Un festival de couleurs !	3
Changer pour la haie plaisir	3
Privilégiez les espèces ornementales présentes en bievre-valloire	4
La haie, un atout majeur de nos paysages... ..	4
Bannir les haies de lauriers, thuyas et cyprès de leyland !	4
Les espèces à privilégier	4
Une haie accueillante pour la biodiversité et utile au jardinier	5
Privilégiez la plantation d'arbres et d'arbustes indigènes	5
Le jardin, un corridor écologique	5
Redécouvrir la faune spontanée : notion de lutte biologique.....	6
Quelques éléments pour accueillir la faune, utile au jardin	7
Définir son projet de haie	8
Adapter la haie à son environnement	8
Quelle haie choisir dans les jardins ou les centres bourgs ?.....	9
Comment choisir et associer les différentes espèces ?	14
TABLEAUX - les essences conseillées en fonction du type de haie	10
Règles d'urbanisme et bon voisinage	15
Garantir la réussite de vos plantations	16
Préparation du sol	16
Quels types de plants choisir ?	17
Plantations	17
Soins après plantations	18
Comment remplacer une haie de cyprès, thuyas... ?	19
Restaurer une ancienne haie de bord de route.....	19
Comment limiter la taille des haies ?	20
Pour les haies taillées	20
Pour les haies libres arbustives :	20
Pour les grands brise-vents	20
Trop de tailles et des déchets !	21
Si vous êtes allergique...	21
Déchets verts : priorité au recyclage sur place	22
Le paillage des déchets du jardin	22
Le compost : quand les déchets se transforment en ressource pour les végétaux	22
Que faire des déchets trop encombrants ?	23
L'eau, essentielle au jardin !	24
Favoriser l'infiltration de l'eau de pluie.....	24
Nos conseils utiles pour économiser l'eau	25
Bibliographie	26
Glossaire	26



UN FESTIVAL DE COULEURS !

Changer pour la haie plaisir

Finies les haies tristes et uniformes de thuyas, cyprès et lauriers qui nuisent à la diversité des paysages ainsi qu'à la biodiversité végétale et animale ; finies les contraintes de tailles et transport des déchets !

Choisissez la haie composée, inspirée de la haie bocagère avec des espèces arbustives locales variées qui se mélangent au gré de vos envies et bien sûr, privilégiez les plants de nos pépiniéristes. Plaisir des yeux, les haies diversifiées changent de teintes au rythme des mois de l'année. En plantant des arbustes à fleurs ou à baies, vous apprécierez à chaque saison une nouvelle palette

de couleurs, même en hiver. Des premières floraisons en fin d'hiver aux fructifications d'automne sans oublier la beauté verdoyante des frondaisons printanières, la chaleur des feuillages automnaux ou la diversité des écorces hivernales, la haie ne se réduit pas à un simple écran visuel, mais, vu de l'intérieur du jardin comme de l'extérieur, présente un décor permanent.



PRIVILÉGIEZ LES ESPÈCES ORNEMENTALES PRÉSENTES EN BIEVRE-VALLOIRE

La haie, un atout majeur de nos paysages...

En Bièvre-Valloire comme dans de nombreuses régions de France, les haies bocagères et champêtres constituent un élément important de nos paysages ruraux.

Composées d'une association de plusieurs espèces, les haies ont un rôle et ne se limitent pas à un seul écran visuel :

- Elles abritent une faune très diversifiée composée de plusieurs dizaines d'espèces d'oiseaux, plusieurs centaines d'insectes, éléments très importants pour la pollinisation et la lutte biologique.
- Elles ralentissent l'écoulement des eaux de pluie et protègent les terres de l'érosion.
- En bordure de route, elles limitent la formation de congères en hiver.
- En bordure de cours d'eau, elles filtrent les ruissellements, ombrent les eaux et améliorent les habitats aquatiques, protègent les berges de l'érosion...



Bannir les haies de lauriers, thuyas et cyprès de Leyland !

Depuis une trentaine d'années, du nord au sud de la France, c'est essentiellement autour des nouvelles constructions que les haies se développent. La plupart sont composées de thuyas, cyprès ou de lauriers autour des jardins et des maisons (près de 80 %). Une solution de facilité qui ne met pas forcément en valeur les habitations et génère de nombreuses maladies des végétaux. Ainsi, il est fréquent de voir des haies entières, ravagées par les insectes, les champignons incurables, la sécheresse ou le gel.

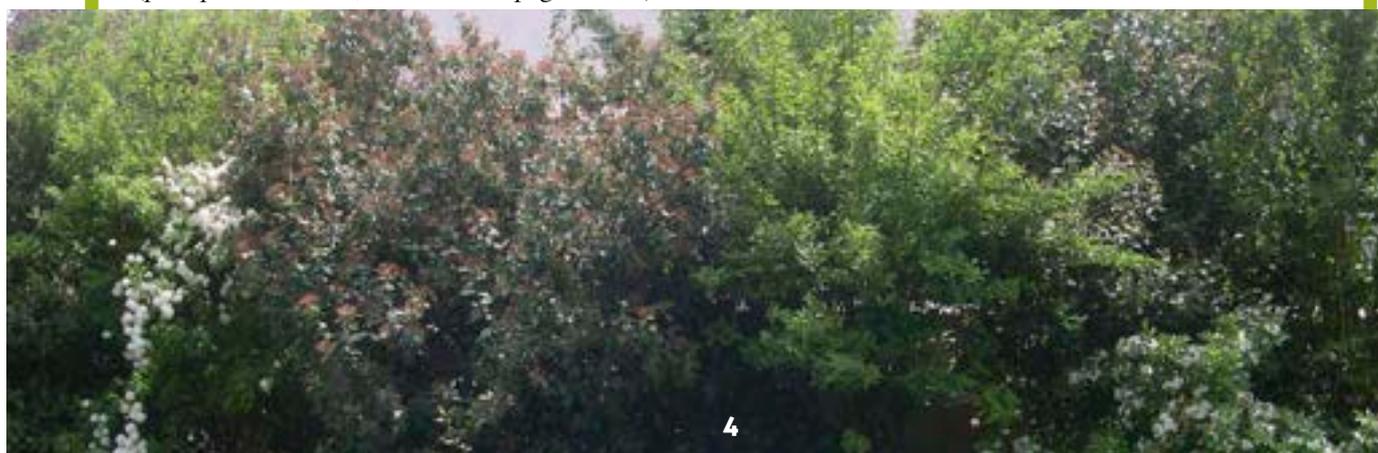
Les espèces à privilégier

Vous trouverez dans les pépinières locales un choix très large d'arbustes, caducs ou persistants, dont la hauteur adulte ne dépasse pas 2 à 2,50 m.



Ce qu'il faut savoir : une haie composée de ce type de végétaux, si les distances de plantation sont respectées, peut pratiquement se passer d'entretien. Ainsi, les quelques interventions nécessaires se limiteront à de simples éclaircissements.

(pour plus de détails, voir tableaux pages 10-13)



UNE HAIE ACCUEILLANTE POUR LA BIODIVERSITÉ ET UTILE AU JARDINIER

Privilégiez la plantation d'arbres et d'arbustes indigènes

Pour obtenir un jardin attractif pour la faune sauvage et les insectes utiles en particulier, plantez majoritairement des arbres et arbustes d'origine indigène. En effet, la richesse de la faune d'une région est en partie liée à l'ancienneté de sa flore : plus les arbres et arbustes se sont installés il y a longtemps et plus la faune qui leur est associée est diversifiée. Les espèces exotiques, implantées récemment dans nos régions, ont généralement une faune associée plutôt pauvre.

Des études réalisées en Grande-Bretagne montrent que plus de 70 espèces d'insectes dépendent du noisetier pour s'abriter ou se nourrir, 150 de l'aubépine, 230 du bouleau, 260 des saules ! A l'opposée, le chêne vert, exotique en Grande-Bretagne, n'abrite que deux espèces alors que sa faune est très riche en région méditerranéenne.

Observez les arbustes et les arbres présents dans la campagne autour de chez vous, dans les haies, les bois. Ce sont ceux qui se plairont le mieux dans votre jardin. Ils rappelleront la végétation environnante et créeront un lien visuel entre votre jardin et le paysage.

Le jardin, un corridor écologique

L'absence quasi-totale de pollution et la tolérance vis-à-vis de la flore et de la faune spontanées qui prévalent dans un jardin biologique, lui confèrent, de fait, la fonction de mini-réserve (presque) naturelle. Ces réserves sont aujourd'hui largement mises en avant dans ce que l'on nomme «les trames vertes et bleues» ou corridors écologiques.

Un corridor écologique est une passerelle naturelle reliant les espaces vitaux pour la faune qui a besoin de se déplacer pour se nourrir, se reproduire, ou migrer, et aussi pour la flore qui doit pouvoir disséminer ses graines. Ils peuvent être constitués par des cours d'eau, et des zones humides, des bois, des haies, des prairies, des friches, des cultures, mais aussi des zones d'obscurité pour les animaux nocturnes (absence d'éclairages).

La survie d'espèces et la préservation de la biodiversité dépendent en parti des corridors biologiques. Tous les habitants peuvent s'investir pour le maintien des corridors biologiques à l'échelle du jardin, ou d'un bord de fenêtre. Si des clôtures sont indispensables, laissez un écart suffisant pour le passage des animaux, soit un espace de 20 cm en continu, soit le treillis, ou des ouvertures de 20 X 20 cm. Les hérissons, les amphibiens pourront visiter et traverser votre jardin.





Des pollinisateurs pour de plus belles récoltes

Fleurir, dès la fin de l'hiver jusqu'à l'automne, votre jardin satisfait bon nombre d'insectes pollinisateurs (abeilles, bourdons, mouches, papillons), indispensables à la production de la plupart des fruits et légumes.

Le noisetier représente une des rares sources de pollen à la sortie de l'hiver, période délicate pour la survie des insectes pollinisateurs. Le buis qui fleurit en mars/avril est important pour le redémarrage des colonies d'abeilles, le lierre qui

fleurit tard en automne est une nourriture appréciée en fin d'année de végétation.

Les pollinisateurs, et tout particulièrement les abeilles, interviennent dans la reproduction de 80% des plantes à fleurs.

Redécouvrir la faune spontanée : notion de lutte biologique

«Manger et être mangé» est une des grandes lois de la nature. Le jardin n'échappe pas à la règle et, en vertu de cette dernière, tout être vivant qui s'attaque aux plantes cultivées possède des ennemis naturels qui deviennent en l'occurrence les auxiliaires du jardinier.

Les insectes et autres animaux fréquentant nos plates bandes ne sont pas tous réputés « nuisibles ». Cette distinction à effectuer dans la faune demande un effort d'observation et d'identification du jardinier. Le réflexe est encore trop souvent de considérer tout ce qui bouge comme indésirable. La réflexion doit, en partie du moins, prendre la place à la pulvérisation systématique.

Le jardin doit être aménagé pour accueillir un maximum de ces insectes auxiliaires. La première règle est simple, les pesticides - que cela soit insecticides, fongicides ou herbicides - ne font pas de distinction entre ce qui est nuisible et ce qui utile au jardin. Chaque application d'un produit, qu'il soit naturel ou de synthèse, a des répercussions importantes sur la faune auxiliaire. Or, si on détruit cette faune auxiliaire, on laisse la place libre aux insectes nuisibles, il s'établit alors un cercle vicieux, plus on traite, plus les attaques des parasites sont virulentes. De fait, ne pas appliquer de pesticide dans son jardin contribue rapidement à faire renaître une faune importante et diversifiée.

La seconde règle est la diversité floristique. Plus le jardin abrite d'espèces végétales, avec un maximum d'espèces locales ou spontanées, plus la faune est diversifiée. C'est un des buts recherchés en plantant des haies arbustives mélangées, ou en privilégiant les prairies fleuries plutôt que le classique gazon, très pauvre en biodiversité. En l'absence de tout traitement traumatisant, il s'établit alors un équilibre entre les populations des ravageurs des végétaux et leurs prédateurs naturels. Observez les pucerons sur les boutons de rosiers : vous vous apercevrez que, sans rien faire, ils disparaîtront au bout de quelques jours, une semaine au maximum. La nature est faite de telle sorte que les prédateurs n'apparaissent pas avant qu'ils aient leur nourriture à disposition. La plupart du temps, il suffit d'attendre leur arrivée et tout rentre dans l'ordre.

Les utilisations non agricoles des pesticides représentent plus de 900 tonnes par an en Rhône-Alpes dont une large part dans les jardins particuliers. On connaît maintenant parfaitement les risques pour la santé et l'environnement des produits phytosanitaires (pollution des sols, des nappes phréatiques, des rivières). Il est donc urgent de changer ces habitudes et d'adopter le jardinage biologique.

Les syrphes (qui ressemblent à des guêpes) et les chrysopes revêtent une double importance pour le jardinier. Adultes, ils se nourrissent de pollen et participent à la pollinisation. Quant aux larves, elles s'avèrent d'efficaces ravageuses de pucerons.

Quelques éléments pour accueillir la faune, utile au jardin

Une haie diversifiée

La haie est un lieu de vie pour les oiseaux, les insectes et autres petits mammifères. Elle leur apporte abri et nourriture, en particulier aux insectes pollinisateurs (abeilles, papillons, coléoptères), essentiels à notre survie et très dépendants des ressources de nourriture. Une haie diversifiée, composée principalement d'essences indigènes et entretenue de manière douce, accueille une flore spontanée et de nombreux petits animaux sauvages, alliés du jardinier : La mésange, la musaraigne, le crapaud, le carabe, le perce-oreille, les larves de coccinelles, de syrphes ou de chrysopes appelés «les auxiliaires» sont autant d'alliés qui protègent le potager, le verger, les massifs de fleurs des pullulations des pucerons, chenilles ou limaces.

La protection biologique intégrée pratiquée par de nombreux professionnels de l'horticulture s'appuie sur cette faune naturelle pour limiter ou éradiquer les attaques parasitaires. Pourquoi ne pas faire de même dans son jardin ?



Créer un point d'eau

Élément essentiel, il peut prendre des formes différentes selon la taille du jardin : fontaine, bassin, mare... Une mare au jardin, qu'elle soit temporaire ou permanente, est favorable à de nombreuses espèces animales et végétales. C'est un lieu de reproduction pour de nombreux amphibiens comme le triton alpestre, le crapaud commun, ou encore la grenouille rousse. Libellules, gerris, ou notonectes y abondent. La création de mares permet d'offrir des escales qui favorisent les déplacements des espèces jusqu'aux autres milieux aquatiques (cours d'eau, zones humides...).

Des arbres pas seulement décoratifs

Abeilles sauvages, papillons, oiseaux, avez-vous déjà remarqué toute la vie qui gravite autour d'un poirier en fleurs ? Les vieux feuillus sont de véritables arbres-habitats, des réservoirs et des relais de biodiversité qui constituent une source de nourriture et de biotopes pour un grand nombre d'espèces : un patrimoine arboré à préserver.

Pour que la biodiversité soit plus riche, plantez un arbre dans votre jardin, un fruitier à haute tige et si la parcelle est assez grande, un chêne ou un sorbier.

Laisser vieillir les arbres, ne taillez pas toutes les branches mortes. Les signes du temps comme les cavités, constituent un atout pour la biodiversité. Tant que la sécurité n'est pas en cause, n'abattez pas un arbre âgé ou sec. Chauve-souris (auxiliaire efficace qui se nourrit de parasites des fruits et légumes), sittelles et de nombreux insectes amateurs de bois mort (qui se raréfient faute d'habitat), en tireront profit.

Plantez au pied du mur des plantes grimpantes ; loirs et écureuils apprécieront.

Murets en pierre sèche et tas de pierres

Ne ré-jointez pas vos vieux murs en pierres (ou faites le minimum en cas de manque de solidité), ce sont autant d'espaces favorables à un très grand nombre d'espèces animales et végétales.

DÉFINIR SON PROJET DE HAIE

Adapter la haie à son environnement



Haie à caractère champêtre

Les haies champêtres peuvent être conduites aussi bien en forme libre (grands jardins, périphérie des centres bourgs, autour des lotissements et des zones artisanales) qu'en forme taillée (petits jardins, bord de routes et de chemins).

Les espèces décrites ci-dessous sont présentes naturellement en Bièvre-Valloire et sont disponibles facilement auprès des pépiniéristes locaux :

Érable champêtre, buis, charme, cornouiller sanguin, cornouiller mâle, noisetier, genêt, fusain d'Europe, houx, cytise, troène champêtre, camérisier à balai, rosier sauvage, sureau, if, viorne lantane, viorne obier.

Les arbres et arbustes suivants sont, en revanche, plus rarement cultivés en pépinières, mais leur plantation est encouragée par souci de préservation :

Alisier torminal, cormier, bourdaine, nerprun alaterne, nerprun purgatif, amélanchier ovalis.

Enfin, les espèces ci-dessous s'implanteront naturellement dans les haies à caractère champêtre, il est donc inutile de les planter :

Aubépine, églantier, prunellier, lierre (une des meilleures espèces pour la biodiversité animale).

Cas particulier : les grands brise-vents

Ces haies champêtres auront un développement en hauteur plus conséquent (supérieur à 5 m). On peut associer aux espèces précédemment citées, une liste d'arbres locaux, choisis en fonction de la nature du sol :

Bouleau, aulne, érable plane, érable sycomore, frêne, merisier, cerisier à grappes, chêne pédonculé, chêne sessile, mûrier blanc, tilleul à petites feuilles, hêtre.

Les haies variées, moins opaques que les haies de cyprès ou lauriers sont des brise-vents très efficaces, car elles ralentissent fortement le vent sans le bloquer (surface protégée 15 à 20 fois la hauteur de la haie).

15 espèces champêtres sont adaptées aux haies moyennes, de 2 à 5 mètres de hauteur (voir tableaux pages 10-13).

Haies à caractère plus ornemental

Pour rendre votre haie plus décorative près de la maison, en centre bourg, voilà un choix d'arbustes pour compléter les premiers. Ils sont persistants (gardent leurs feuilles en hiver) ou caducs, à feuillage décoratif, à floraison printanière estivale ou automnale, certains gardent leurs fruits tout l'hiver.

25 arbustes à caractère ornemental sont adaptés aux jardins en Bièvre-Valloire (voir tableaux pages 10-13).

Quelle haie choisir dans les jardins ou les centres bourgs ?

La haie basse : pour séparer deux parties du jardin, marquer les limites de propriétés ou aménager une entrée de village... Elle se compose exclusivement d'arbustes à faible développement.

La haie taillée : pour se préserver des vis-à-vis sans trop empiéter sur la surface du jardin ; cette haie convient particulièrement lorsque la place disponible est réduite. Taillée régulièrement (2 fois par an), elle peut être réduite à 80 cm de largeur. Il convient de conserver une hauteur maximale de 2 à 2,50 m pour faciliter l'entretien. Toutefois, les floraisons et fructifications sont limitées.

La haie libre : demande une largeur plus importante (minimum 1,50 mètres), mais fleurit plus généreusement et offre un aspect plus naturel. En choisissant des espèces au développement adapté (maximum 3 m de hauteur), la taille se réduit à un simple éclaircissage une fois par an en hiver ou au printemps en fonction des périodes de floraisons.

La haie « massif » : concilier l'effet occultant de la haie libre avec les atouts esthétiques d'un massif arbustif : tracé moins rectiligne, différentes hauteurs. On choisit prioritairement des arbustes ornementaux : mise en valeur des floraisons, des couleurs d'automne, des écorces. Ce concept offre la possibilité de conserver beaucoup d'espace à l'intérieur du jardin, le décor se situant en périphérie.



LES ESSENCES CONSEILLÉES...

Essences locales à privilégier pour la biodiversité

	<i>ACER campestre</i> Erable champêtre	<i>BUXUS sempervirens</i> Buis	<i>CARPINUS betulus</i> Charme commun	<i>CORNUS sanguinea</i> Cornouiller sanguin
Hauteur de haie	2 m à 15 m	1 m à 2 m	2 m à 15 m	2 m à 3 m
Type de haie	haie libre, haie taillée, haie brise-vents	haie libre, haie taillée, haie massifs	haie libre, haie taillée, haie brise-vents	haie libre, haie taillée
Type de feuillage	caduc	persistant	marcescent	caduc
Intérêt ornemental	feuilles, écorce	feuilles	feuilles	feuilles, fleurs, fruits, écorce
Intérêt pour la faune	abeilles** insectes utiles**	abeilles*** insectes utiles****	abeilles* insectes utiles****	abeilles** insectes utiles** à *** oiseaux
Type de sol	sec ou frais	sec	sec ou frais	frais
Vitesse de croissance	***	*	**	**
Facilité de taille	*	*** très sensible à la pyrale de buis	**	**

Essences locales à privilégier pour la biodiversité

	<i>CORNUS mas</i> Cornouiller mâle	<i>CORYLUS avellana</i> Noisetier	<i>EUONYMUS europaeus</i> Fusain d'Europe	<i>ILEX aquifolium</i> Houx vert
Hauteur de haie	2 m à 5 m	2 m à 5 m	2 m à 5 m	2 à 8 m
Type de haie	haie libre, haie taillée, haie massifs	haie libre, haie brise-vents	haie libre, haie massifs	haie libre, haie taillée, haie massifs, haie brise-vents
Type de feuillage	caduc	caduc	caduc	persistant
Intérêt ornemental	feuilles, fleurs, fruits,	feuilles, fleurs, fruits	feuilles, fruits, écorce	feuilles, fruits
Intérêt pour la faune	abeilles** insectes utiles** oiseaux	abeilles* insectes utiles****	abeilles* insectes utiles** oiseaux	abeilles** oiseaux
Type de sol	sec ou frais	sec ou frais	sec ou frais	sec ou frais
Vitesse de croissance	*	**	**	*
Facilité de taille	**	*	***	**

Voir glossaire page 26

... EN FONCTION DU TYPE DE HAIE

Essences locales à privilégier pour la biodiversité

	<i>LIGUSTRUM vulgare</i> Troène	<i>LONICERA xylosteum</i> Camerisier à balais	<i>ROSA glauca</i> Rosier à feuilles rouges	<i>SAMBUCUS nigra</i> Sureau noir
Hauteur de haie	2 m à 3 m	2 m à 3 m	1 m à 2 m	2 m à 4 m
Type de haie	haie libre, haie taillée	haie libre	haie libre, haie massifs	haie libre, haie brise-vents
Type de feuillage	caduc	caduc	caduc	caduc
Intérêt ornemental	feuilles, fleurs, fruits	fleurs, fruits	fleurs, fruits	feuilles, fleurs, fruits
Intérêt pour la faune	abeilles*** oiseaux	abeilles oiseaux	abeilles**	abeilles* insectes utiles*** oiseaux
Type de sol	sec ou frais	sec ou frais	sec ou frais	sec ou frais
Vitesse de croissance	***	**	**	***
Facilité de taille	***	**	**	**

Essences locales à privilégier pour la biodiversité

	<i>TAXUS baccata</i> If	<i>VIBURNUM lantana</i> Viorne lantane	<i>VIBURNUM opulus</i> Viorne obier
Hauteur de haie	2 m à 15 m	2 m à 3 m	2 m à 3 m
Type de haie	haie libre, haie taillée, haie brise-vents	haie libre	haie taillée
Type de feuillage	persistant	caduc	caduc
Intérêt ornemental	feuilles, fruits	feuilles, fruits	feuilles, fleurs, fruits
Intérêt pour la faune	abeilles* oiseaux	abeilles* insectes utiles** oiseaux	abeilles insectes utiles*** oiseaux
Type de sol	sec ou frais	frais	frais
Vitesse de croissance	*	**	***
Facilité de taille	***	**	**

Voir glossaire page 26

LES ESSENCES CONSEILLÉES...

Essences horticoles à caractère plus ornemental

	<i>ABELIA grandiflora</i>	<i>AMELANCHIER canadensis, ovalis</i>	<i>CORNUS alba, stolonifera</i> Cornouiller à bois rouge ou jaune	<i>COTONEASTER franchetii, lactea</i>	<i>DEUTZIA scabra, perle rose</i>	<i>ELEAGNUS ebbingei</i>
Hauteur de haie	1 m à 2 m	2 m à 5 m	1 m à 2 m	1 m à 2 m	1 m à 2 m	1 m à 3 m
Type de haie	haie libre, haie taillée, haie massifs	haie libre	haie libre, haie massifs	haie taillée, haie massifs	haie taillée, haie massifs	haie libre, haie taillée, haie massifs
Type de feuillage	persistant	caduc	caduc	persistant	caduc	persistant
Intérêt ornemental	feuilles, fleurs	feuilles, fleurs, fruits	feuilles, fruits, écorce	feuilles, fleurs, fruits	fleurs	feuilles, fleurs
Intérêt pour la faune	abeilles	abeilles oiseaux	abeilles	abeilles		abeilles oiseaux
Type de sol	sec ou frais	sec	frais	sec ou frais	frais	sec ou frais
Vitesse de croissance	**	**	**	**	**	***
Facilité de taille	***	**	**	***	**	**

Essences horticoles à caractère plus ornemental

	<i>EUONYMUS alatus</i> Fusain ailé	<i>FORSYTHIA</i>	<i>HIBISCUS syriacus</i> Althea	<i>HORTENSIA paniculata, quercifolia</i>	<i>KOLKWITZIA amabilis</i>	<i>LIGUSTRUM ibota, sinense</i> Troènes persistants	<i>MAHONIA aquifolium</i>
Hauteur de haie	1 m à 3 m	1 m à 3 m	1 m à 2 m	1 m à 2 m	2 m à 3 m	2 m à 3 m	1 m à 1,50 m
Type de haie	haie libre, haie massifs	haie libre, haie taillée, haie massifs	haie taillée, haie massifs	haie libre, haie massifs	haie libre, haie massifs	haie libre, haie taillée	haie libre, haie massifs
Type de feuillage	caduc	caduc	caduc	caduc	caduc	persistant	persistant
Intérêt ornemental	feuilles, fruits, écorce	fleurs	fleurs	feuilles, fleurs	fleurs	feuilles, fleurs, fruits	feuilles, fleurs, fruits
Intérêt pour la faune	oiseaux		abeilles*		abeilles	abeilles oiseaux	abeilles*
Type de sol	sec ou frais	sec ou frais	sec ou frais	frais	sec ou frais	sec ou frais	frais
Vitesse de croissance	*	***	**	**	**	***	*
Facilité de taille	***	**	**	**	**	***	**

Voir glossaire page 26

... EN FONCTION DU TYPE DE HAIE

Essences horticoles à caractère plus ornemental

	<i>OSMANTHUS heterophyllus</i> Osmanthe	<i>PHOTINIA robusta compact, red robin</i>	<i>PHYLADELPHUS</i> Seringat parfumé	<i>PHYSOCARPUS opulifolius</i>	<i>PRUNUS lusitanica, myrtifolia</i> Laurier du Portugal	<i>RIBES alpinum, odoratum</i> Groseillier des Alpes, groseillier odorant	<i>Rosiers paysagers arbustifs</i>
Hauteur de haie	1 m à 2 m	1 m à 3 m	1 m à 3 m	1 m à 1,50 m	2 m à 5 m	1 m à 2 m	1 m à 1,50 m
Type de haie	haie taillé, haie massifs	haie libre, haie taillée	haie libre, haie massifs	haie libre, haie massifs	haie libre, haie taillée, haie massifs	haie libre, haie taillée, haie massifs	haie libre, haie massifs
Type de feuillage	persistant	persistant	caduc	caduc	persistant	caduc	caduc
Intérêt ornemental	feuilles, fleurs	feuilles	fleurs	feuilles	feuilles, fleurs	fleurs	fleurs
Intérêt pour la faune		abeilles**	abeilles*	abeilles oiseaux	abeilles		abeilles
Type de sol	sec ou frais	sec ou frais	frais	sec ou frais	sec ou frais	sec	sec ou frais
Vitesse de croissance	*	***	**	**	**	**	**
Facilité de taille	***	**	**	***	**	**	*

Essences horticoles à caractère plus ornemental

	<i>SALIX rosmarinifolia, purpurea</i> Saule à feuilles de romarin, Osier rouge	<i>SPIRAEA XVanhouttei, thunbergii, arguta, billardi...</i> Spirées de printemps et d'été	<i>VIBURNUM tinus</i> Laurier tin	<i>VIBURNUM Xbodnantense, burkwoodii, plicatum</i>	<i>VIBURNUM opulus</i> « compactum » Viorne obier compacte	<i>WEIGELIA</i>
Hauteur de haie	1 m à 2 m	1 m à 2 m	2 m à 3 m	1 m à 2 m	1 m à 1,50 m	2 m à 3 m
Type de haie	haie libre, haie massifs	haie libre, haie taillée, haie massifs	haie libre, haie taillée, haie massifs	haie libre, haie massifs	haie libre, haie massifs	haie libre, haie taillée, haie massifs
Type de feuillage	caduc	caduc	persistant	caduc	caduc	caduc
Intérêt ornemental	feuilles, écorce	fleurs	feuilles, fleurs, fruits	feuilles, fleurs	feuilles, fleurs	feuilles, fleurs
Intérêt pour la faune			abeilles (intéressant pour sa floraison hivernale), insectes utiles**** oiseaux		abeilles insectes utiles*** oiseaux	
Type de sol	frais	frais	sec ou frais	frais	frais	sec ou frais
Vitesse de croissance	***	**	**	**	**	**
Facilité de taille	**	**	***	**	**	**

Voir glossaire page 26

Comment choisir et associer les différentes espèces ?

Alterner les arbustes persistants et caducs

Au contraire des persistants, les arbustes caducs changent de teintes et d'attraits au fil des saisons. S'ils perdent leurs feuilles l'hiver, ils forment un écran visuel du printemps à l'automne, période où l'on profite le plus du jardin. Mise à part à proximité de la maison, il n'est pas utile d'avoir une haie entièrement opaque toute l'année !

Diversifier... mais pas trop !

Une haie diversifiée, regroupant plusieurs espèces d'arbustes, permet d'accueillir une diversité d'insectes auxiliaires plus importante qu'une plantation mono-spécifique (composée d'une seule espèce).

Toutefois, si les haies mono-spécifiques sont à éviter, des haies trop diversifiées ne sont pas non plus à conseiller. En pratique, dans un jardin de 500m², une dizaine d'essences différentes suffise amplement, dont deux ou trois qui constituent la trame de fond de votre jardin (les $\frac{3}{4}$ des plants par exemple). Vous diversifiez ensuite par petites touches, en plantant ici et là quelques plants des 7 ou 8 autres essences que vous avez choisies.

Exemples d'associations et distances de plantations

Haies basses taillées et haies hautes taillées :

Plantation sur 1 rang, tous les 50 cm, ou sur 2 rangs en quinconce (40 cm entre chaque rang). Plants distants de 1m sur chaque rang.

Exemple de plantation : haie 100 % persistante, haie 50 % caduque 50 % persistante, 1/3 caducs, 2/3 persistants.

Haies libres :

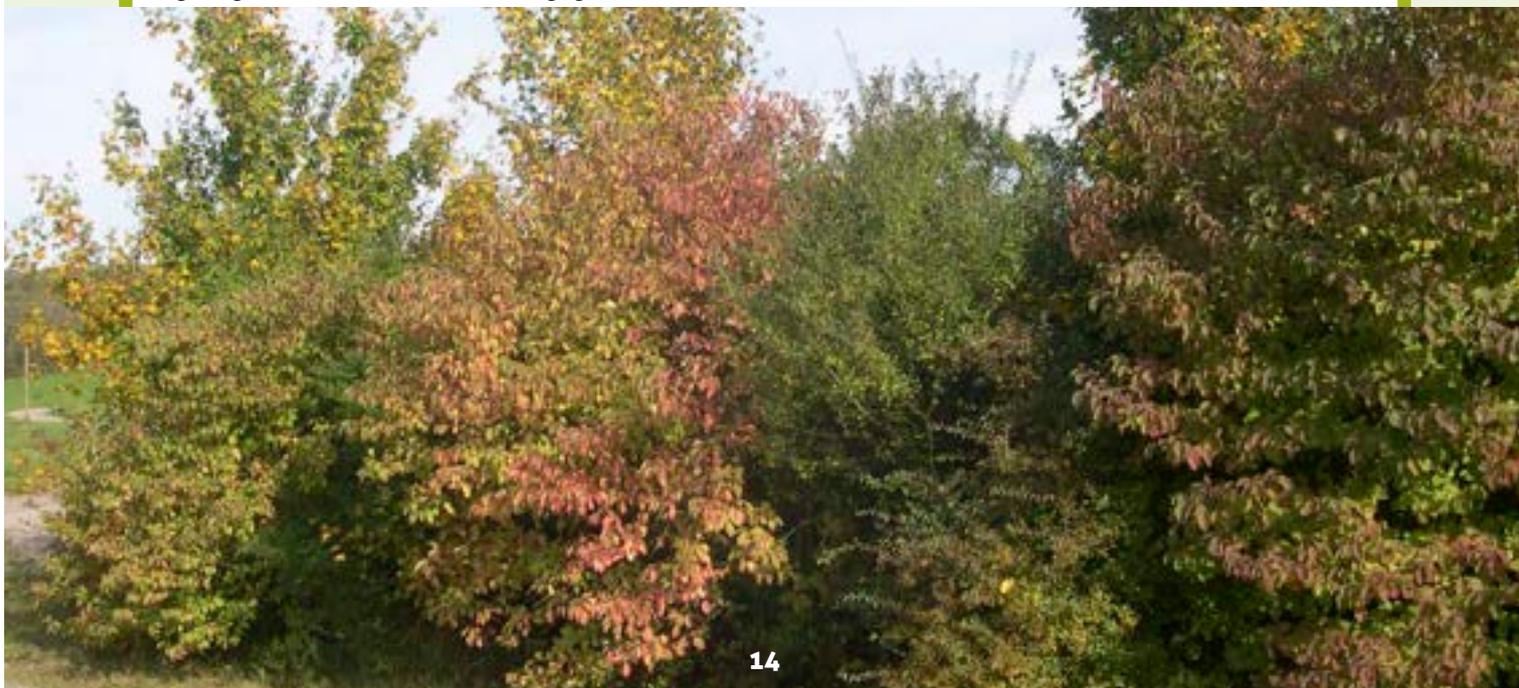
Plantation sur 2 rangs en quinconce 80 à 100 cm entre chaque rang. Plants distants de 1,5 m sur chaque rang

Haies brise-vents :

Plantation sur 2 rangs en quinconce 80 à 100 cm entre chaque rang. Plants distants de 1,2 m sur chaque rang.

Exemple de plantations : 50 % caduque 50 % persistante, ou 3/4 caduque 1/4 persistante.

(pour plus de détails, voir tableaux pages 10-13)



RÈGLES D'URBANISME ET BON VOISINAGE

Avant toute plantation de haie, renseignez-vous auprès de votre mairie !

Les services de votre commune vous informeront sur la réglementation prévue au Plan Local d'Urbanisme.

Distances de plantation

Code civil art 671/1. Entre deux propriétés, à défaut de règlements et d'usages, les arbres et arbustes doivent être plantés à au moins :

- 2 m de la limite séparative, pour les végétaux dont la hauteur est supérieure à 2 m,
- 50 centimètres de la limite séparative, pour les végétaux inférieurs à 2 mètres.

Entretien et responsabilité

Code civil art 673. Le voisin envahi par des branches d'arbres ou d'arbustes peut contraindre le propriétaire à les couper.

Mitoyenneté

Code civil art 666 à 670. Code civil art 1322. Pour les haies à cheval sur la limite de deux propriétés, réalisation des plantations, taille, élagage se font à frais communs.



D'autres textes réglementent la plantation de haies. Vous trouverez de nombreux renseignements en consultant le code civil, le code de l'environnement, et le code de la voirie routière, ou sur le site www.legifrance.gouv.fr
Vous pouvez aussi vous adresser au Conseil d'Architecture d'Urbanisme et d'Environnement de l'Isère (04 76 00 02 21 www.caue-isere.org).

GARANTIR LA RÉUSSITE DE VOS PLANTATIONS



Préparation du sol

La réussite à long terme de vos plantations dépend de votre sol.

La plupart des livres et conseils de jardinage ne font pas la distinction entre les différents types de sols et préconisent de creuser un trou profond. Suivre ces conseils sans connaître la nature de votre terre mène généralement à un échec.

Deux situations à éviter :

- **les sols compactés**, ce qui est souvent le cas après le passage des engins et des véhicules lors des travaux de construction. Si le sol est compacté, les racines ne peuvent pas traverser la couche de terre. La croissance de l'arbre est réduite ;
- **les sols qui retiennent l'eau** pendant l'hiver, cas typique des sols argileux très présents dans nos régions. Si le sol retient l'eau, les racines sont asphyxiées durant l'hiver, l'arbre dépérit : ne pousse plus, apparition de branches mortes et mort progressive de l'arbre. Dans les deux cas, l'arbuste peut se développer normalement pendant une ou plusieurs années pour dépérir ensuite.

Les solutions :

- **si votre sol est compacté mais drainant** : il faut travailler le sol en profondeur : décompactage au tractopelle, mini-pelle ou double bêchage manuel sur une profondeur de 50 à 60 cm minimum en évitant de mélanger les différentes couches de terre (la terre végétale doit rester en surface).
- **si votre sol est non compacté mais non drainant** (sous-sol argileux) : attention, la préparation du sol ne doit pas aller plus bas que la couche de terre fertile, soit 20 à 30 cm de profondeur (ne jamais creuser dans la couche argileuse) au risque de former une cuvette qui se remplit d'eau l'hiver et provoque l'asphyxie des racines. Planter des végétaux de petite taille. Il est aussi possible de planter sur butte.

Cas particulier d'un sol compacté et argileux : la préparation du sol doit se faire en profondeur, mais il est indispensable de prévoir un drainage pour évacuer l'eau en excès durant l'hiver.

Dans tous les cas, il est déconseillé de travailler le sol quand il est trop humide : prévoir de préférence ce travail en début d'automne. Si le sol n'a pas été compacté, la préparation peut aussi se faire en pré-paillage dès le printemps ou le début d'été.

Quels types de plants choisir ?

Sauf pour les cas très particuliers où la formation de l'arbre en pépinière est indispensable (arbres tiges, topiaires ...), il est préférable de planter des végétaux de petite taille, jeunes plants en racines nues, conteneurs, et ce pour plusieurs raisons :

- le volume des racines est réduit, la plantation est facilitée, surtout dans les sols argileux où les trous de plantation ne peuvent pas descendre en dessous de 20 ou 30 cm :
- la partie aérienne des végétaux occupe généralement le même volume que le système racinaire. Pour les plants de petite taille à racines nues, lors de l'arrachage des plants en pépinière, un maximum, voire la totalité des racines sont extraites, ce qui n'est pas le cas avec des végétaux plus âgés. Avec des plants plus jeunes, la reprise est quasi certaine et la croissance immédiate. Par cette rapidité de croissance, le jeune plant rattrape et dépasse généralement en quelques années seulement, la hauteur des végétaux plantés de plus grande taille.



Choix des végétaux en conteneurs : l'équilibre entre le volume de racines et celui des branches doit être respecté. Ne pas choisir des végétaux trop développés, proposés dans un contenant réduit.



Plantations

Sur un sol préparé à l'avance, la plantation se fait à la main avec une pelle ou une bêche.

Règle essentielle : ne jamais enterrer le collet (limite entre les racines et la tige reconnaissable par un léger renflement et un changement de couleur). L'arbre doit être enterré à la même profondeur qu'en pépinière.

Recouvrir les racines avec de la terre fine, tasser avec le talon, finir de combler le trou et arroser, quel que soit le temps pour faire adhérer la terre aux racines.

Apport d'amendements et de fertilisants

Apport en surface de compost « maison » issu de déchets verts (2 à 5 litres répartis au pied de chaque plant) ou compost de fumier acheté en sac (1 à 2 poignées par plant). Le compost ayant besoin d'oxygène pour se décomposer, ne jamais le placer au fond du trou de plantation ni au contact immédiat des racines pour éviter les brûlures. Le compost doit être apporté en surface, puis soit légèrement enterré par griffage, soit, pour améliorer le résultat, recouvert d'un paillage. Les vers de terre et autre microfaune du sol se chargeront de le mettre à disposition des racines.

Soins après plantations



Le paillage

Un principe agronomique souvent méconnu : pas d'herbe à moins de 50 cm de toute plantation (arbre ou haie) pendant au moins 3 ans. Le procédé le plus efficace et le moins contraignant pour y parvenir est de couvrir le sol de paille, foin, copeaux de bois, broyat d'élagage pour limiter la pousse des herbes adventives et l'évaporation de l'eau. Cette couche de paillage peut être entretenue régulièrement en étalant au pied de la haie, tous les déchets frais issus du jardin : tontes de gazon, tailles de haies, feuilles mortes... mais cette fois en couches minces. Le paillage est la meilleure façon de recycler ses déchets végétaux (voir page 22).

Les paillages plastiques sont aujourd'hui à proscrire. Les toiles de feutre biodégradables sont conseillées pour les grandes longueurs de haies. Pensez aussi à recycler les cartons. Placés au pied des plants avant la mise en place du paillage, ils sont très efficaces contre les mauvaises herbes. Ils doivent être renouvelés chaque printemps pendant 2 à 3 ans.

Le désherbage

Une haie bien paillée ne nécessite quasiment pas de désherbage. Le plus important est de garder une surface propre au pied de chaque plant pour éviter la concurrence des mauvaises herbes pendant les premières années : le plus souvent, un simple désherbage à la main est suffisant.

L'arrosage

Pour faciliter cette opération et économiser l'eau, on peut prévoir un tuyau goutte à goutte. Celui-ci sera placé de préférence sous le paillage. Il vaut mieux arroser moins souvent, mais plus copieusement à chaque arrosage (5 à 10 litres d'eau par plante). Pour

une haie paillée, en plein été, un arrosage toutes les semaines voire toutes les deux semaines est souvent suffisant (pour un goutte à goutte, laisser couler pendant 2 à 3 heures).





Comment remplacer une haie de cyprès, thuyas... ?

Ce travail fastidieux nécessite souvent l'utilisation d'un tractopelle ou mini-pelle.

La première étape consiste alors à couper à ras votre haie de résineux (thuyas, cyprès...).

Ensuite 2 solutions s'offrent à vous.

- La plus simple consiste à ameublir la terre et creuser des trous de plantation entre les souches de résineux ou un peu devant. Les résineux ne repoussant pas, ils se décomposent au fil du temps (solution à préférer en sol argileux imperméable).
- L'idéal, mais le plus fastidieux, revient à arracher les souches avec une partie de leurs racines pour libérer l'espace et travailler ensuite la terre plus facilement. Un complément de terre végétale peut aussi s'avérer utile.



Quelle que soit la solution choisie, la nouvelle plantation nécessite d'apporter du compost pour restaurer le stock d'humus et relancer la vie du sol (10 l étalés au pied de chaque plante puis recouvert du paillage).

Restaurer une ancienne haie de bord de route

Aux endroits où l'on devine la présence d'une ancienne haie, avant de se lancer dans de fastidieux travaux de plantation, il faut évaluer les possibilités de régénération naturelle. En observant la végétation présente, on constate qu'un grand nombre d'arbustes (frênes, aubépines, pruneliers....) repoussent chaque année, mais sont fauchés régulièrement par l'épareuse lors de l'entretien des bords de route. En protégeant ces

arbustes du passage de l'engin (bien délimiter l'espace de la haie à restaurer et si possible travailler en concertation avec les personnes chargées de l'entretien des routes), on peut en quelques années voir se reconstituer une haie 100 % naturelle pour un coût quasi nul. Un entretien manuel peut toutefois s'avérer nécessaire. Si quelques endroits restent dégarnis, vous pouvez alors envisager quelques plantations.



COMMENT LIMITER LA TAILLE DES HAIES ?



Pour limiter les tailles, adopter quelques règles de bon sens : un jardin se bâtit sur le long terme, pensez à l'avenir.

La taille des haies est un travail difficile, fatigant et parfois dangereux, bruyant pour le voisinage, et occasionne des trajets à la déchetterie. Si les espèces vigoureuses peuvent atteindre la hauteur souhaitée en deux ou trois années, elles nécessiteront aussi au bout de 4 à 5 ans des tailles importantes. Pensez-y lorsque vous réalisez vos plantations, il y a beaucoup d'autres travaux à faire au jardin qui vous apporteront plus de plaisir que la taille des haies.

La meilleure solution pour limiter les tailles de haie consiste à choisir :

Des arbustes à croissance lente (40 cm par an, c'est en fait bien suffisant) : houx, buis, if (conifère), laurier-tin.

Des variétés compactes prenant peu d'ampleur, pour répondre aux besoins des petits jardins (hauteur adulte 3 à 4 mètres maximum), la plupart des arbustes à fleurs sont adaptés à cet usage.

Pour les haies taillées :

Formes rectilignes ou arrondies.

Matériel : cisaille ou taille-haie.

Il est plus commode d'effectuer 2 tailles par an : 2 tailles courtes seront plus rapides qu'une forte intervention et cette double taille produira des déchets de section réduite directement recyclables en paillage. Il convient de prévoir une taille en hiver et une taille estivale à partir de mi-juillet pour ne pas perturber la nidification des oiseaux.

Pour les haies libres arbustives :

Matériel : sécateur, sécateur de force, scie égoïne.

Une seule taille par an : en hiver, de novembre à mars.

Principe de taille :

On se contente de supprimer régulièrement et au ras du sol les rameaux les plus âgés (en moyenne, on supprime chaque année entre 3 et 5 vieux rameaux par arbuste). Les rameaux conservés ne sont taillés en longueur qu'en cas de gêne au niveau de l'espace.

Pour les arbustes à floraison printanière (forthysia, weigelia, deutzia, seringat...), la taille hivernale supprime une partie des fleurs. Tailler de préférence au printemps après la floraison.

Pour les grands brise-vents :

Matériel : taille haie et lamier montés sur tracteurs.

Le principe est de maintenir la haie en largeur.

Trop de tailles et des déchets !

Si la rapidité de croissance des haies standardisées (cyprès, laurier, thuyas...) peut sembler un atout pendant les premières années, elle devient rapidement problématique dès que les haies prennent de l'importance : tailles importantes avec une forte production de déchets à recycler.

Ce qu'il faut savoir :

Cent mètres d'une haie de laurier cerise ou cyprès de Leyland d'une hauteur de 2 mètres produisent annuellement 600 à 800 kg de déchets de taille si elle est taillée régulièrement, voire beaucoup plus si on attend plusieurs années. Ces déchets qui encombrant les déchetteries coûtent cher aux collectivités.



SI VOUS ÊTES ALLERGIQUE...

Renseignez-vous auprès de votre pépiniériste et de votre médecin pour connaître les plantes à éviter !

Quelques conseils :

L'arrachage des mauvaises herbes et particulièrement les plants d'ambroisie avant la floraison permet de diminuer les émissions de pollens.

Si vous êtes allergique, évitez de jardiner le soir (car c'est l'heure où les pollens ont tendance à retomber) ou les jours de grand vent (le vent soulève les pollens et autres poussières). Préférez les journées plus humides qui empêchent les pollens de se propager dans l'air.

Espèces à bannir pour les personnes allergiques :

- graminées
- thuya
- cyprès
- bouleau

DÉCHETS VERTS : PRIORITÉ AU RECYCLAGE SUR PLACE



Le paillage des déchets du jardin

S'il est un domaine où l'on peut gagner du temps et beaucoup de fatigue dans l'entretien de son jardin, c'est bien celui du paillage.

Pour réaliser un paillage, il suffit d'étendre au pied des végétaux, sur une terre dés-herbée, ameublie et arrosée, une couche de « paille » qui peut tout aussi bien être constituée de feuilles mortes, de foin, de branches broyées, de taille de haies, voire

de cartons, pour enrayer la pousse des herbes jugées indésirables.

Ce paillage assure également une protection du sol face à l'évaporation : en été le sol reste frais, suppression de près de deux arrosages sur trois, intéressant pour notre emploi du temps et le porte-monnaie. Cette couche de débris végétaux peut aussi être considérée comme un compostage de surface, alternative au compostage en tas ou en silos.

Tout en assurant le recyclage des déchets végétaux, le paillage enrichit progressivement le sol en matière organique et favorise la vie microbienne du sol. Les racines s'y développent mieux. Le sol plus aéré permet une meilleure infiltration de l'eau de pluie, réduisant les besoins en arrosage. Les plantes en meilleure santé sont beaucoup plus résistantes aux attaques parasitaires, c'est un cercle vertueux qui s'installe progressivement.

Pour être efficace, ce paillage doit être apporté en épaisseur suffisante : minimum 5-6 cm pour des copeaux ou broyats, 10 à 15 cm pour la paille et le foin. Si vous disposez la tonte de pelouse en paillage quand elle est humide et fraîche, faites-le en petite couche de 5 cm pas plus, de manière à ce qu'elle puisse sécher sans pourrir. Vous rajouterez une épaisseur pour compléter à la prochaine tonte.

Le compost : quand les déchets se transforment en ressource pour les végétaux

Le compost est un excellent fertilisant naturel !

Très riche en micro-organismes vivants, de l'ordre de mille fois plus que la terre, mélangé à la terre en surface, il dynamise la vie du sol et celui-ci s'en trouve aéré, plus facile à travailler. La santé des plantes est favorisée : elles sont plus résistantes aux maladies et ravageurs. Le compost est un indispensable du jardin sans traitement !

Le compost est un écosystème à lui tout seul où vivent quantité d'êtres vivants décomposeurs : micro-organismes bénéfiques (bactéries, levures, champignons microscopiques), petites bêtes tels que vers de terre, cloportes, larves de cétoines dorées et leurs prédateurs : lithobies, musaraignes, qui dévorent aussi volontiers les limaces et escargots du jardin.

Pour être compostés, les déchets de taille doivent être réduits en morceaux :

à l'aide d'un broyeur ou simplement d'une tondeuse pour les petites sections tendres, tailles de rosiers, framboisiers, charmillle, fanes et tiges de vivaces, tomates, haricots.



Étalez le tas dans l'herbe et passez progressivement la tondeuse dessus, successivement en la surélevant sur les roues arrière et en l'abaissant. L'autre solution consiste à hacher les rameaux sur un billot de bois, à une section de 5 à 15 cm, pour les tailles de printemps, forsythia, wegelia. Pour être compostés, les déchets de taille, riches en carbone, doivent être mélangés avec des déchets plutôt riches en azote qui vont activer leur décomposition : tontes de pelouses, déchets de cuisine, crottins de cheval, fientes de poules, végétaux jeunes et verts, jeunes orties, purin d'orties ; la proportion en volume est d'environ 30% de broyat pour 70% de tontes de pelouse ou de déchets de cuisine.

Pour équilibrer votre mélange, ayez à l'esprit que plus la partie d'un végétal est ancienne,

plus elle est riche en carbone. Plus elle est jeune, plus elle est riche en azote. Ainsi, la sciure de bois (issue de branches de grosse section) est très riche en carbone et demandera beaucoup d'azote pour être compostée. Tandis que le broyat des tailles d'arbustes de printemps gorgé de sève et avec les feuilles vertes est équilibré en carbone/azote et pourra être composté seul. Les feuilles mortes sont également plutôt riches en carbone. Mélanger le tas de feuilles de l'automne, avec un même volume de tontes des pelouses au printemps, activera leur décomposition et fournira un compost équilibré. Les grosses feuilles de platane, murier, peuvent être ramassées à la tondeuse. Ainsi broyées, elles se décomposent plus facilement.

Veiller à équilibrer les déchets grossiers et fins. Les brindilles permettent d'aérer le tas dans la masse, mais en trop grande quantité le compost pourrait se dessécher.

La texture doit être humide. Arroser en cas de dessèchement, uniformément, en brassant éventuellement. Les tailles peuvent aussi être trempées une heure dans l'eau avant d'être compostées.

Broyage, paillage, compostage, fagots pour le chauffage au bois, tuteurs, rames..., pensez aussi à laisser quelques tas de branchage dans votre jardin, ils serviront d'abris pour les petits animaux utiles.

Que faire des déchets trop encombrants ?

En dernier recours, si vous ne pouvez pas recycler dans votre jardin, orientez-vous vers la déchetterie la plus proche de votre domicile.

Brûler n'est pas une solution

Les feux de déchets verts sont une importante source de pollution ! Un feu de 50 kg de végétaux émet autant de particules que 5 900 km parcourus par une voiture diesel récente.

En savoir plus : delair.air-rhonealpes.fr

Le brûlage est interdit par un Arrêté Préfectoral !

Il est passible d'une contravention de 450 euros.





L'EAU, ESSENTIELLE AU JARDIN !

Favoriser l'infiltration de l'eau de pluie

Les plaines de Bièvre et de Valloire donnent leur nom à une nappe phréatique qui représente une ressource en eau potable d'intérêt patrimonial. Cette eau qui ne se voit pas, mais présente sous nos pieds, fait l'objet d'un schéma de gestion et de protection, le SAGE Bièvre-Valloire (Schéma d'Aménagement et de Gestion des Eaux).

L'alimentation de cette ressource repose sur l'infiltration des eaux de pluie dans le sol. Dans son jardin, chacun peut agir en limitant les surfaces imperméabilisées et le ruissellement.

Les revêtements perméables sont préférables aux surfaces étanches telles que béton, goudron. Pour aménager les parkings, cheminements, terrasses, on préfère le gravier stabilisé type « Poliéna », les dalles engazonnées, les dalles et pavés posés sur sable.

L'eau s'infiltré plus vite dans les sols enherbés, paillés, riches en vers de terre et en vie, riches en humus par exemple apporté par du compost. Au contraire, le ruissellement est plus rapide, et l'érosion à craindre sur les terres nues, tassées.

Le modelage du terrain doit permettre de diminuer les pentes, ralentir l'écoulement de l'eau, lui laisser le temps de s'infiltrer. Des zones creuses en bas de pente peuvent former des zones d'infiltration. Les fossés en terre entretenue, ou les rigoles à peine marquées dans le terrain, sont préférables pour canaliser l'eau des orages, car une partie de l'eau collectée s'infiltré dans le sol.

Nos conseils utiles pour économiser l'eau

Parce qu'arroser avec l'eau du robinet peut vite devenir hors de prix, ou parce que la ressource disponible est limitée (réserve d'eau de pluie, citerne) ou encore parce que le nombre d'arrosateurs à porter est compté, économiser l'eau au jardin est souvent vital.

Voici quelques principes pour préserver la ressource en eau :

- Pailler autour des plantes. L'humus du compost apporté dans la terre agit comme une véritable éponge qui augmente le pouvoir de rétention du sol.
- Biner la croûte superficielle de la terre quand elle est sèche. A juste titre les jardiniers disent « un binage vaut deux arrosages ».

Les arbres et arbustes plantés à l'automne ont plus de temps pour développer leur système racinaire et supportent mieux la saison sèche l'année suivante.

Il est toutefois important d'arroser copieusement lors de la plantation, même si une pluie est annoncée. Cela favorise le développement racinaire de la plante et la protège du gel. Les besoins en arrosage sont moins importants ensuite, voire inexistant.

Au pied des arbres et arbustes, l'arrosage est nécessaire en temps de sécheresse pendant les 2 années qui suivent la plantation.



Les plantes semées en place sont plus résistantes au sec.

En période chaude, on arrose en fin d'après-midi ou très tôt le matin, pour limiter les pertes par évaporation (éviter l'arrosage, juste avant la nuit : une condensation favorable aux maladies des plantes risque de se produire). Par temps gris, l'évaporation n'est pas à craindre ; on peut en profiter pour compléter une petite pluie. Avec une eau trop froide (eau du robinet, d'un puits, d'une source), attention aux chocs thermiques qui peuvent être défavorables aux plantes. Au printemps et à l'automne, quand les nuits sont fraîches, on arrose le matin.

Les arrosages espacés (1 à 2 fois par semaine) favorisent le développement racinaire en profon-

deur et l'autonomie des plantes. On peut gratter la terre avec les doigts pour vérifier l'humidité. Les tuyaux goutte-à-goutte ou poreux sont plus économes en eau que les arroseurs ou asperseurs. L'arrosage des pelouses est pour cette raison très consommateur d'eau et l'intérêt de les arroser est à considérer face au gouffre de consommation que cela représente. Les tuyaux goutte-à-goutte ou poreux peuvent être branchés sur une réserve d'eau de pluie placée en hauteur pour obtenir la pression nécessaire.



BIBLIOGRAPHIE

Planter des haies en Isère

édition Conseil Général de l'Isère, téléchargeable au lien suivant :
<https://www.isere.fr/Documents/environnement/dechets/PLaquette-planter-des-haies-2010.pdf>

Votre haie de jardin «au naturel»

édition Maison de la consommation et de l'environnement, brochure de 35 pages, 2010, téléchargeable au lien suivant :
http://www.mce-info.org/Pdf/Livret_haie.pdf

Rentabilisez vos déchets verts

édition Conseil Général de l'Isère, brochure de 12 pages, 2012.
Cette brochure porte sur 5 techniques à la portée de tous :
Paillage, Tonte Mulching, Broyage à la tondeuse, Prairies fleuries, Haies naturelles.
Il est consultable sur :
<https://www.isere.fr/SiteAssets/Lists/Actualites/EditForm/Rentabilisez%20vos%20dechets%20verts%20-%202014.pdf>

Le guide du jardin bio

Jean-Paul Thorez et Brigitte Lapouge-Déjean
édition Terre Vivante, livre de 429 pages, 2010.

Coccinelles, primevères, mésanges - la nature au service du jardin

Denis Pépin et Georges Chauvin - édition Terre Vivante, livre de 318 pages, 2008.

J'aménage ma mare naturelle

Gilles Leblais - édition Terre Vivante.



GLOSSAIRE

Biodiversité : variété des espèces animales et végétales vivant sur un territoire

Feuillage caduc : feuillage qui tombe chaque année à l'automne

Feuillage marcescent : état d'un arbre qui conserve ses feuilles mortes attachées aux branches durant l'hiver, ses feuilles ne tombant qu'à la repousse des nouvelles.

Feuillage semi-persistant : feuillage qui ne sèche pas, mais qui peut tomber après les fortes gelées d'hiver.

Sol frais : sol qui garde l'humidité

Avec la collaboration de :



BVES

19, avenue du Docteur Turc - 38980 VIRIVILLE - Tel 04 74 54 19 45

Secrétariat : m.labrot@bievre-valloire.fr